



« *Le temps est bref* » (1 Co 7,29-31). C'est le temps de la libre réponse à notre vocation divine, le temps de notre vie. Nous n'en avons qu'une.

Jésus est habité par la hâte que tout l'homme et que tout homme se remette debout. Il nous dit : « *Je suis venu apporter un feu sur cette terre. Comme il me tarde que le feu soit allumé...* »

Après trente ans de vie cachée, il vient montrer par ses gestes et ses paroles, sa mort et sa résurrection que « *le Règne de Dieu s'approche, (qu') il est tout proche* ». Oui, « *convertissez-vous et croyez à l'Evangile* ». La Bonne Nouvelle n'est pas donnée aux seuls catholiques, elle concerne tous les hommes et tout l'homme. Et c'est à des hommes pris de la commune humanité de le faire savoir aux autres, jamais seulement par des phrases mais par contagion, par des actes de guérison.

Les deux premiers choisis sont André et Pierre. En les appelant Jésus emploie cette formule étonnante : « *je vous ferai pêcheurs d'hommes* » Cette image décrit la vie et le métier nouveau de ces hommes. Ils sont choisis pour servir les vivants ! Le prophète Ezéchiel (47, 7-10) ne voyait-t-il pas déjà le torrent d'eau vive jaillissant du temple : « *les poissons seront très nombreux, partout où arrivera ce torrent et sur le bord du torrent, là se tiendront des pêcheurs* ». Ils sont choisis pour que nous nous tournions vers le Père de tous, et traitions chacun comme un trésor unique.

Jésus les introduit à cette joie de servir comme apôtres en leur apprenant aussi sur la croix ce qu'il en coûte d'amour et de don filial et fraternel.

Evêques, avec l'aide des prêtres et des diacres nous sommes avec la grâce de l'Esprit au service du peuple de Dieu et avec tous les fidèles du Christ nous sommes envoyés dans ce monde que Dieu aime tant.

Pendant vingt ans, j'ai eu la grâce d'être envoyé pour servir ce diocèse, sur cette terre et pour tous les habitants des Yvelines où pèlerine et travaille une partie du peuple de Dieu !

Merci au Seigneur pour ces pèlerinages diocésains chaque année à Lourdes et à Notre Dame de la mer, l'année saint Louis, les inaugurations et les bénédictions, les confirmations...

Merci pour la grâce des visites pastorales, organisées ou improvisées, dans chacune des paroisses, pour ces rencontres des familles, des malades, des détenus dans les quatre établissements pénitentiaires. Pour ces initiatives missionnaires des uns et des autres, dans les mouvements dont le scoutisme tout spécialement, dans les différents groupes et associations, pour que dans l'ouverture catholique chacun trouve sa place. Ce fut la grâce de la rencontre **des saints** ces « *pierres de l'édifice spirituel que Dieu construit* », de ces humbles témoins de la foi qui diffusent et rayonnent l'action de l'Esprit Saint, qui se donnent, simplement et chaque jour et sont ainsi témoins de Jésus le Christ. Pour toutes ces communautés religieuses dont certaines récemment arrivées.

Merci au Seigneur pour ces [frères et sœurs des services diocésains](#) d'hier et d'aujourd'hui qui travaillent au service de la mission sur le diocèse avec compétence et désintéressement et sans compter ; pour tous les membres des équipes d'animation paroissiales, pour les membres du conseil pour les affaires économiques et les économes diocésains successifs

[Merci au Seigneur pour ces familles](#) leur vrai trésor et souvent leur seul trésor s'appelle les enfants. Parce que les jeunes quand ils fondent une famille posent pour la société un formidable acte d'espérance.

[Merci pour tous ceux et celles qui pratiquent l'hospitalité](#), en particulier envers les réfugiés, les déplacés, les migrants les plus pauvres, et pour tous ceux qui se démènent pour qu'ils gardent leur dignité.

[Merci à ces éducateurs](#) qui font confiance et transmettent, avec un désintéressement, une patience et une compétence remarquables. Ceux de l'enseignement catholique et ceux de l'enseignement public, du primaire au supérieur.

Merci pour [les vocations religieuses et sacerdotales](#). La plupart sont issues d'un terreau familial et chrétien. Le séminaire et la maison saint Jean Baptiste veulent servir cette grâce pour qu'elle porte du fruit. Je remercie beaucoup les supérieurs successifs et les formateurs prêtres diacres et laïcs qui m'ont aidé à tenir le cap. [Merci pour les ministres ordonnés](#) prêtres et diacres. Je pense au presbyterium et à notre démarche intense de pèlerinage à Rome et de conversion de nos relations ; je pense au pèlerinage des diacres à Assise, je pense au travail d'audit mené par les laïcs sur la gouvernance. Je pense aux conseils presbytéraux successifs, au collège des consultants, au conseil épiscopal, dont je remercie les membres anciens et récents.

Je pense aux 4 vicaires généraux successifs : Philippe POTIER, Olivier LEBORGNE, Patrick BONAFE et Marc BOULLE.

[Je rends grâces parce que les diversités et les différences](#) et parfois les divergences entre nous ne sont pas allées jusqu'à provoquer la division et parce que nous cherchons inlassablement à surmonter les tensions, les incompréhensions, les soupçons et les méfiances, et l'orgueil spirituel.

[La paroisse cathédrale](#) est à la fois vraie cathédrale. Presque chaque année j'ai eu la grâce de célébrer ici la messe chrismale, et les ordinations, les grands événements de la vie du diocèse. Mais elle est aussi vraie paroisse. J'ai beaucoup reçu ici de vous, j'ai admiré votre sens de l'accueil de tout le diocèse mais aussi le climat familial qui y règne où les joies et les deuils sont portés ensemble avec tant d'intensité, de simplicité et de vérité. Et je tiens à vous en remercier du fond du cœur, comme je remercie la Maîtrise de la cathédrale et la chorale au service de tous.

[L'évènement du synode diocésain](#) de 2010-2011 « *un baptême à vivre* » ! a été et restera certainement une « borne milliaire » dans l'histoire somme toute récente de notre diocèse né en 1802. Nous y avons constaté que « *la Parole de Dieu n'est pas enchaînée* », que le Seigneur n'abandonne pas son Eglise, qu'il la purifie et qu'il régénère en elle l'ardeur et la ferveur de la charité et de la mission, où le langage est charité et où la charité est le langage. Quelle que soit la responsabilité, la mission, le métier, l'état de vie. Quelquefois nous sommes étonnés de ne pas être compris. C'est arrivé à notre Maître et il nous a prévenus. Il n'en a pas conclu que nous devions cesser de nous exprimer en cherchant à le faire avec justesse et respect.

L'Église, les chrétiens vivent au coeur de la société dans un département plein de contrastes où on apprend à vivre au milieu de populations brassées ou juxtaposées, où la vie urbaine côtoie la vie rurale, où les changements et les tensions de société sont sensibles. Nous avons la chance de pouvoir célébrer pour prier et nous pouvons entrer dans l'une des 300 églises communales construites par la foi de nos pères. Je tiens à remercier les municipalités et les pouvoirs publics non seulement pour les échanges confiants et réguliers avec eux mais aussi pour le soin qu'ils marquent entretien des églises et de leur patrimoine. Je n'oublie pas bien sûr de mentionner aussi la trentaine d'églises construites depuis 1905, dont deux depuis vingt ans et bientôt une troisième St Joseph le bienveillant à Montigny.

Je rends grâce enfin à cause des épreuves de toute sorte.

C'est d'abord le creuset de l'humiliation par lequel passe l'Église du Christ. Nous avons été et nous sommes touchés par les abandons de quelques-uns. Et nous avons été et nous sommes humiliés par les scandales de pédophilie, les abus et leurs conséquences. Nous voulons reconnaître nos manquements, nos péchés. Nous voulons réagir et nous ne sombrons pas dans la désespérance.

On ne peut passer sous silence ce que nous avons vécu et vivons avec tous pendant cette pandémie. Comment remercier toutes ces équipes médicales et ces chercheurs qui se battent pour sauver des vies ? Nous cherchons comment trouver là des épreuves purifiantes et des tremplins pour des renouveaux nécessaires. Et comment ne pas rendre grâce aussi pour les prêtres et les fidèles de leur patience dans cette période usante qui éprouve la foi et le courage ?

Mon dernier mot depuis cette cathèdre sera ma louange précédée d'une demande de pardon.

Le peu de bien accompli l'a été par la grâce de Dieu. C'est à Lui que vous devez ce que vous avez reçu à travers le ministère du pauvre pécheur que je suis. Vous connaissez ou vous devinez les limites et les péchés de celui qui est « *venu devant vous faible et tremblant* »

Pardon de ne pas avoir su écouter assez ou assez bien et de n'avoir pas su entendre ce qu'il fallait entendre, pour mes maladresses et mes erreurs, ou mes fautes, pour ne pas avoir su m'y prendre devant telle ou telle situation personnelle.

La Joie d'avoir servi jusqu'à aujourd'hui l'église qui m'a été confiée et donnée comme épouse me fait chanter le Magnificat. Il s'y ajoute ce soir la joie d'être appelé aujourd'hui à vous servir désormais dans la prière, la discrétion et l'attention fraternelle, dans l'attente confiante de la nomination de mon successeur, en nous recommandant à l'intercession de la Vierge Marie et de saint Louis, et aujourd'hui, de saint François de Sales.

Je remercie l'archevêque de Paris de bien vouloir m'accueillir à Paris, mon ancien diocèse. Je me mets à sa disposition, et chercherai à rendre les services qu'il me demandera.

Il me comprendra si j'ose ajouter ceci : tout en apprenant à me ré-acclimater à la capitale, je ne crois pas que le Seigneur me demande de me retransformer en parisien. Même à Paris, je resterai le Versaillais, et l'Yvelinois que le Seigneur m'a fait devenir par mission et par grâce.

Que le Seigneur vous bénisse !